

qui avaient pris les devants pour être plus sûrs de trouver une place, et qui sont morts avant même d'être arrivés à leur point de départ. A côté des industriels, il y a les escrocs : c'est souvent la même chose. Il y a aussi les niais et les hommes de génie méconnus, qu'on serait parfois tenté de confondre. Tout le monde s'efforce d'escompter à qui mieux mieux la future échéance. J'ai rencontré la semaine dernière un ancien ami de collège, *cancre* et *fruit sec* de première catégorie, qui m'a exposé avec enthousiasme, en m'offrant une demi-tasse qu'il m'a laissé payer, un projet superbe destiné à lui faire gagner, au bas mot, deux ou trois millions. En attendant, il a fini par m'emprunter cent sous.

Les *mediums*, les magiciens, les sorciers se préparent de tous les côtés. On nous annonce le mirifique et horripilant spectacle d'une tête coupée qui entretient une conversation avec le premier spectateur venu. Dans des sphères plus modestes et plus pratiques, un industriel du boulevard Montmartre fait bâtir depuis près de six mois un vaste aquarium, où il se propose d'exposer à la curiosité cosmopolite la pieuvre de M. Victor Hugo et une notable partie des monstres de la mer. De chaque côté de la porte d'entrée, une demi-douzaine de réservoirs superposés, meublés de petits rocs et de petites grottes, semblent destinés à servir de *bagatelles de la porte*. Quelques espèces microscopiques, — des polypes, des anémones, des astéries, des oursins, — ou simplement des soles, des morues et des homards, seront chargés de faire la parade en exécutant leurs évolutions sous les yeux du passant. Mais les raretés et les merveilles ne seront visibles que dans les galeries du fond. C'est pour elles qu'on construit, avec une sage lenteur, les cascades, les chutes d'eau, les grandes anfractuosités, peuplées de bancs de corail et de toutes les variétés de la flore marine.

Je m'explique maintenant une nouvelle que vous avez pu lire comme moi, il y a une quinzaine de jours, dans toutes les feuilles de Paris, celle de la naissance d'un enfant-poisson, né de père et de mère honorables, dans le quartier des Champs-Élysées, et inscrit sur les registres de l'état civil. Je me suis borné à penser d'abord que ce poisson humain était un canard. Le scepticisme naturel aux journalistes qui croient difficilement aux phénomènes, pour en avoir trop vus de tout près, m'égarait dans cette circonstance. L'enfant-poisson devait être une commande de l'aquarium du boulevard Montmartre.

Autre curiosité du jour. Risk-Allah est dans nos murs. On a vu passer sur les boulevards la barbe soyeuse et l'œil de gazelle du client de Me. Lachaud. Le premier soin de tout homme célèbre n'est-il pas de venir s'exhiber à Paris ? Les gens bien informés se montraient l'un à l'autre ce brun favori des dames d'Albion, qui n'avait pas l'air de se douter de sa gloire, et qui était peut-être tout simplement un marchand